

Le Saint Empire

ou À l'Est, toujours du nouveau

Feuilleton en 9 épisodes

Écrit par Marie-Hélène Finas, bénévole

En route pour un voyage de huit jours à travers le Saint Empire ; ne partons pas sans bagages ! Voici en avant-propos quelques éclairages complémentaires à ceux de nos musiciens et conférenciers ; ces propos n'engagent que leur auteure, mélomane et fervente supporter du Festival Valloire baroque.

2^e épisode : Évolution

D'Othon I^{er} à Frédéric Barberousse ou comment l'empereur des Romains devient saint puis germanique

L'Empire est fondé par Othon I^{er}, roi de Francie orientale, qui prend le nom d'Empereur des Romains. Il se veut le continuateur de l'œuvre de Charlemagne et de son Empire d'Occident, et revendique l'héritage spirituel de l'Empire romain. L'Empire devient « Saint » en 1157 grâce à Frédéric Barberousse qui veut lui conférer un caractère divin. En 1441, il devient « Saint Empire romain de la nation teutonique », puis, en 1486, il prend l'appellation de « Heiliges Römisches Reich Deutscher Nation », ce que les Français ont traduit par « germanique » dans leurs livres d'histoire, terme qu'aucun autre pays européen n'a utilisé ! (Holy Roman Empire en anglais, Sacro Romano Impero en italien). Cette appellation sera gardée jusqu'en 1806.



Il est peut-être saint mais il n'empêche pas les querelles internes...

Plusieurs dynasties se succèdent : après les Ottoniens, les Saliens, les Hohenstaufen dont le célèbre Frédéric Barberousse, élu en 1152 ; il héritera de la querelle italienne des « Guelfes » (soutiens du Pape) et des « Gibelins » (soutiens de l'Empereur) et rencontrera une vive opposition, notamment dans l'Italie du Nord ; celle-ci perdurera un siècle durant le « Grand Interrègne ».

...et les querelles avec les voisins.

Au Moyen Âge, les rois de France étendent leur influence par des alliances matrimoniales octroyant rentes et pensions -- les Comtes de Savoie y seront sensibles -- et prennent ainsi pied dans l'Empire avec la Bourgogne, la Franche-Comté, le Brabant. L'Empire amorce alors un déclin, du moins jusqu'au règne de Rodolphe I^{er} de Habsbourg, élu en 1273 : celui-ci s'attache à mettre de l'ordre dans l'Empire, en commençant par la reconquête de l'Autriche sur laquelle cette famille règnera jusqu'au XX^e siècle. En revanche, Rodolphe I^{er} échoue à contrer la

sécession de trois cantons suisses (1291) annonçant la Confédération qui sera définitivement indépendante en 1459.

Il faut donc mettre de l'ordre et consolider les frontières...

La fin du Moyen Âge voit aussi progressivement l'ancrage de l'Empire à l'Est, avec le règne de Charles IV, roi des Romains, roi de Bohême, empereur du Saint Empire en 1350. C'est lui qui promulgue la Bulle d'Or codifiant les élections impériales ; il se tient éloigné de la Guerre de Cent Ans, consolide ses alliances avec la Hanse et Venise, développe les échanges... Toutefois la peste et le refroidissement climatique viennent affaiblir États et villes, non seulement dans l'Empire mais dans toute l'Europe. Cette crise profonde accélère les mutations.

...confier le pouvoir à des gens sérieux...

L'époque moderne voit l'arrivée des Habsbourg (1452) et de nombreuses réformes fondatrices définissant mieux les rapports entre l'Empereur et les états impériaux. La Diète d'Empire va devenir le lieu essentiel de la vie politique. Rassemblant les différents souverains, elle légifère et résout les différends. Ses décisions sont appelées « Recès ». Elle se tient dans différentes villes. Elle est constituée en trois collèges (celui des princes-électeurs, celui des autres princes ecclésiastiques et laïcs et celui des villes). La Paix de Westphalie en 1648 impose à l'Empereur de respecter toutes ses décisions.

...pour faire face aux Ottomans...

Dans la première moitié du XVI^e siècle, l'Empire, confronté à la Réforme protestante, se divise tandis que, sur le front extérieur, il doit faire face aux Ottomans. En effet, après ses conquêtes en Orient, Soliman le Magnifique (soutenu par François I^{er}) s'attaque à l'Occident allant de Budapest à Vienne ; d'où le siège de Vienne en 1529. Charles Quint n'obtiendra la paix qu'en 1547.

...puis aux Protestants !

Fait religieux autant que politique, la Réforme va déstabiliser l'Empire et amener des conflits durables.

Charles Quint s'attache à résoudre ses conflits intérieurs avec les Protestants ; en 1555, la Paix d'Augsbourg y met un terme en garantissant la liberté de culte. On assiste alors à une division croissante de l'Empire puis à un blocage des institutions impériales. Les trois principales confessions --luthérianisme, calvinisme, catholicisme-- se répartissent entre les États mais s'affrontent par Ligues interposées, annonçant la guerre de Trente Ans (1618-1648).

En 1635, la France, avec Richelieu, soutient alors les ...Protestants !

L'Empire sort politiquement dévasté de ce conflit car chaque État impérial signe une paix séparée... De longues négociations commencent entre la France, la Suède, l'Empire et les États Impériaux, impliquant progressivement toute l'Europe. Ce sont alors les Traités de Westphalie de 1648 qui marquent un tournant fondamental dans l'histoire de l'Empire. Ils apportent la paix

religieuse et politique et redéfinissent --momentanément-- l'équilibre entre l'Empereur et les États Impériaux.



La paix, c'est bien, mais les guerres, c'est mieux...

À partir du milieu du XVIII^e siècle, les deux plus grands ensembles territoriaux que sont, d'une part, l'Autriche des Habsbourg avec Marie-Thérèse et, d'autre part, le Brandebourg-Prusse des Hohenzollern avec Frédéric II s'affirment comme des puissances quasi indépendantes de l'Empire. Chacun conquiert en dehors de l'Empire des territoires qui constituent de véritables États. Bien sûr, les conflits seront inévitables, et leur rivalité sera à l'origine de plusieurs guerres désastreuses pour l'Empire entre l'Autriche et la Prusse. Ces guerres ne feront qu'accélérer le démantèlement de l'Empire, redessinant ainsi une nouvelle carte géographique.

Mais elles mènent à la fin de l'Empire, et aux débuts d'un autre !

Napoléon viendra bouleverser la structure de l'Empire, acquérant certains territoires et en redistribuant d'autres. Il crée à son profit la Confédération du Rhin pour affaiblir l'Autriche ; en 1806, il obtient le renoncement de l'Empereur à sa couronne et la dissolution de l'Empire.



Et la musique dans tout ça ?

Eh bien, elle sera fortement encouragée par tous ces seigneurs et toutes ces cours de tailles diverses mais jalouses de leurs prérogatives et rivalisant entre elles de luxe et de soutien aux arts. Avec tous ces souverains voulant laisser une belle image de leur prestance et de leur famille, les peintres seront fort recherchés ! Les châteaux regorgent de leurs portraits officiels.

Et les musiciens ne seront pas en reste, que ce soit pour les empereurs, les princes, les ducs, les margraves et les archevêques (qui ne se souvient du nom de l'archevêque Colloredo qui licencia Mozart), tant pour les cérémonies à l'église que pour les divertissements de cour. Toute la carrière de Bach le prouvera !

Attachons-nous à ces musiciens que nous allons découvrir pendant les semaines à venir, concert après concert.

Marie-Hélène Finas

Mars 2020